

Manifestation à Blainville : parents, professeurs et élus demandent l'ouverture de 2 classes au collège

Rédaction Caen

3-4 minutes

Des parents d'élèves, professeurs et élus ont manifesté ce jeudi 9 juillet 2019 devant le collège de Blainville-sur-Orne. Ils demandent l'ouverture de 2 classes supplémentaires.

Publié le 9 Jul 20 à 19:34



Parents, professeurs et élus étaient rassemblés, ce jeudi 9 juillet 2020, devant le collège de Blainville-sur-Orne pour demander deux classes supplémentaires à la rentrée. (©Liberté Caen)

Jeudi 9 juillet 2020 en fin de journée, une délégation d'enseignants du **collège Langevin Wallon de Blainville-sur-Orne** près de **Caen (Calvados)**, de parents d'élèves et d'adjoints au maire, s'est réunie devant le collège pour manifester. Des ouvertures de classes refusées par le rectorat en sont la raison.

« Il y a quelques jours nous avons été reçus, avec le principal, Thierry Bordes, au rectorat afin de parler de la DHG, dotation horaires globales au sein du collège », commence Guillaume Rocque, président de l'AAPE (association autonome des parents d'élèves). « Mais elle est beaucoup trop juste à notre goût, pour ouvrir une quatrième classe de 3^e comme nous le souhaiterions. »

A la rentrée, les 3e seraient 29 par classe « sans compter les élèves Ulysse et leurs AVS (accompagnant d'élèves en handicap)

et les Allophone (élèves étrangers ne parlant pas français. » Les classes pourraient contenir jusqu'à 31, voire 32 élèves.

Des classes trop petites

De même, pour les élèves de 6^e, il a été prévu 71 élèves par le rectorat, alors qu'ils seront 81 pour trois classes selon les prévisions, sans compter les élèves Ulysse et leurs AVS.

Donc nous demandons l'ouverture d'une 4^e classe, complète
Patricia Lassus, professeure documentaliste.

« Nous avons des salles de classe d'une grandeur suffisante pour accueillir 28 enfants, et pas de place pour ajouter d'autre mobilier. De plus, nous ne pourrions plus parler de protocole sanitaire satisfaisant. »

Comment assurer la réussite des élèves ?

Autre problématique : l'internat. « Nous avons eu cette année sept demandes pour l'internat pour des 3^e, avec des échecs scolaires, et de comportement, » explique Hervé Camier, professeur de français.

« Nous avons accepté trois dossiers pour lesquels nous avons l'objectif de les faire réussir. Mais pourrions-nous tenir notre engagement avec des classes trop chargées ? », interroge-t-il tout en précisant que « nous avons été bien reçus et bien écoutés à l'Inspection académique, qui nous a même félicités de notre travail. »

Mais la réponse pour l'ouverture d'une nouvelle classe de 3^e a été un « non » catégorique.

Une motion a été déposée afin d'inviter le maximum de parents à venir le jour de la rentrée scolaire pour compter les élèves.